
Histoire sociale des pouvoirs politiques

Robert Descimon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15671>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003

Pagination : 304-307

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Robert Descimon, « Histoire sociale des pouvoirs politiques », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2003, mis en ligne le 15 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15671>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Histoire sociale des pouvoirs politiques

Robert Descimon

Robert Descimon, *directeur d'études*

Histoire sociale de Paris aux XVI^e et XVII^e siècles

- 1 LE séminaire a traité de deux thèmes principaux. Les structures sociales et spatiales du pouvoir urbain à Paris aux XVI^e et XVII^e siècles. Les deux premières séquences, jusqu'en février, ont été animées en commun par Robert Descimon et Michel Demonet, maître de conférences : l'enquête sur la représentation des quartiers aux assemblées générales de la ville de Paris entre 1528 et 1679, d'abord ; celle sur la géographie sociale parisienne d'après le rôle du « don gratuit » de 1571, ensuite. Ces deux enquêtes ont pour objectif de décrire, interpréter et expliquer les structures sociales de l'espace municipal parisien (les seize quartiers de la ville et leurs subdivisions, les dizaines), en particulier l'encadrement assuré par les diverses catégories de bourgeois notables au début de l'époque moderne. Elles mettent en œuvre les méthodes quantitatives traditionnelles, notamment l'analyse factorielle. Complémentaires, puisque l'une couvre un siècle et demi et repose sur l'examen d'une série constituée artificiellement par la cumulation des listes fournies par les procès-verbaux des assemblées, et que l'autre apporte un éclairage ponctuel tiré d'un document fiscal unique, chacune de ces deux enquêtes doivent donner lieu à des publications en 2003.
- 2 Les prodromes des guerres de religion à Paris dans les années 1550. Les séquences suivantes, à partir de mars, ont été organisées autour de travaux et d'exposés menés par deux enseignants invités, Pavel Ouharov (Académie des sciences de Russie, Moscou) et Philip Benedict (Brown University, Providence). En mai, avec la venue de Philip Benedict, le séminaire de Bernard Roussel, directeur d'études à la V^e Section de l'EPHE, s'est joint au nôtre. Ainsi de stimulantes discussions historiques et théologiques ont-elles pu s'amorcer.

- 3 Ces deux séquences trouvaient leur unité dans une problématique des engagements religieux au temps où la Réforme protestante lança son défi à l'Église catholique. Avec Pavel Ouvarov, c'est le cas de la famille Spifame qui a retenu de nouveau l'attention. L'ouvrage intitulé *Dicærchia Henrici, regis christianissimi, progymnasmata* (1556) et écrit par l'avocat tenu pour excentrique Raoul Spifame a fait l'objet d'une double étude : 1) sur la vision des relations entre espace urbain, justice et police, propre à cet auteur, et 2) sur la question de l'unité confessionnelle, telle qu'elle se posait par rapport à l'Église et par rapport à la monarchie. Mais ce livre constitue aussi un plaidoyer particulier dirigé contre les frères et les neveux de l'auteur. Outre les conflits liés à la succession de Spifame le père, financier déchu mort en prison, et à leur règlement qui tourna finalement plutôt à l'avantage de Raoul Spifame, malgré les accusations de folie dont il était l'objet, c'est la réconciliation, au XVII^e siècle, entre les deux branches de la famille (l'aînée composée de magistrats éminents tentés par le protestantisme, la cadette de statut plus modeste et restée fidèle à la religion traditionnelle) qui a été analysée par Élodie Gariel (doctorante). Pavel Ouvarov a également développé un exemple breton, celui de Gilles Becdelièvre (avocat, puis conseiller au parlement de Rennes, passé au protestantisme dans les années 1550), connu grâce au curieux livre de raison qu'il a tenu. Ces conflits familiaux, si étranges à nos yeux, paraissent pourtant révéler les véritables enjeux auxquels étaient confrontés les lignages en ascension sociale au XVI^e siècle.
- 4 La venue de Philip Benedict a d'abord donné lieu à une table ronde autour de son article « Confessionalization in France? Critical reflections and new evidence » (publiée comme le chapitre X de son recueil *The faith and fortunes of France's huguenots, 1600-1685*, Aldershot, Ashgate, 2001 et dans les études éditées par Raymond A. Mentzer et Andrew Spicer, *Society and culture in the huguenot world 1559-1685*, Cambridge, Cambridge U. P., 2002, p. 44-61), sur lequel Robert Descimon a présenté un commentaire ouvrant la discussion. Le séminaire s'est ensuite attaché aux débuts de la Réforme parisienne. L'affaire d'Anne Du Bourg, ce conseiller clerc du parlement de Paris qui fut brûlé à la suite de la fameuse mercuriale où il avait dénoncé la politique d'Henri II et les mœurs de la Cour (1559), a servi de premier fil conducteur. On a retracé l'histoire familiale de ce « martyr » qui était neveu d'un chancelier de France, et tenté de décrire les réseaux de parenté qui semblent avoir structuré les sympathies réformées avouées par certains magistrats du parlement de Paris à la fin des années 1550 et au début des années 1560. Ensuite P. Benedict a élargi la perspective en donnant une analyse culturelle très fouillée des programmes de réforme et de réformation vers 1560 et de la montée des Églises protestantes et des périls civils. Il faut souligner la richesse des approches qui lient documents textuels et iconographiques dans une perspective culturaliste dont les historiens français n'ont pas la pratique, cela dit alors même que Philip Benedict a été un des critiques les plus lucides des modes liées au culturalisme américain dans les années 1980.
- 5 Le 5 avril, une séance spéciale a été organisée autour du livre de Jean Nicolas, *La rébellion française. Mouvements populaires et conscience sociale 1661-1789* (Paris, Seuil, 2002, 623 p., avec la participation de l'auteur).
- 6 Le séminaire s'est terminé sur une discussion portant sur le projet de créer au Centre de recherches historiques un groupe de recherche consacré à l'anthropologie de la parenté dans la noblesse de robe parisienne aux XVI^e et XVII^e siècles.

Publications

- « La relation de la nomination de Guillaume de Lamoignon à la place de premier président du parlement écrite par lui-même », dans *L'office du juge : part de souveraineté ou puissance nulle ?*, sous la dir. d'O. Cayla et M.-F. Renoux-Zagamé, Paris, Bruylant/LGDJ, 2001, p. 73-88.
 - « Quelques réflexions à propos des commissaires du roi dans la rédaction et la réforme des coutumes au XVI^e siècle », *Cahiers du Centre de Recherches historiques*, 26, 2001, p. 93-106.
 - « Dignité contre vénalité. L'œuvre de Charles Loyseau (1564-1627) entre science du droit et science des saints », *Historische Anstöße. Festschrift für Wolfgang Reinhard zum 65. Geburtstag am 10. April 2002*, sous la dir. de P. Burschel, M. Häberlein, V. Reinhardt, W. E. J. Weber, Reinhard Wendt, Berlin, Akademie Verlag, 2002, p. 326-338.
 - « Les paradoxes d'un juge seigneurial : Charles Loyseau (1564-1627) », *Cahiers du Centre de Recherches historiques, Officiers moyens (II)*, 27, 2001, p. 153-176.
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe